

TRADITIONS du RITE FRANCAIS

1^{er} mars 2005

Bulletin du Rite

Français Traditionnel

5ème année, N° 6

EDITORIAL

MMTTCC&BBAAFF,



En 5998, nous créons à Paris notre Souverain Collège

En 6000, nous allumons, à Mulhouse, les feux de Guillaume de Margbourg

En 6001, nous ouvrons, à Brignoles, Mare Nostrum

En 6003, nous donnons à Bordeaux, l'impulsion à Semper Vivat

En 6004, enfin, nous validons, à Perpignan, Ars Magna

Je crois, mes FF que ENSEMBLE

Nous avons bien travaillé!!!

Certes, notre labeur est loin d'être terminé; mais aujourd'hui, ce passage de flambeau, me permets de vous rappeler que nous n'étions en rien obligés de faire tout cela, les Organisations Chapitales Maçonniques existantes pouvaient, en effet, accueillir chacun d'entre nous dans leurs seins.

Si nous avons cru devoir le faire, c'est parce qu'une « originalité » distinguait notre Collège dans l'univers Maçonnique. Cette originalité, c'est évidemment notre vocation »inter obédiencelle ».

Vocation voulue dès le début, notamment par les FF DALMERAS et TOLOTON; elle fut confirmée par les FF THOMAS, MATHIEU et VEISSEYRE.

Aujourd'hui, c'est cette particularité qui justifie l'existence même de notre Souverain Collège.

Si je n'ai pas ^pris part personnellement à cette création, j'y ai adhéré sans réserve en rassemblant avec l'aide des FF, ce qui pouvait paraître épars à l'époque, en une organisation unique, plus adaptée à une expansion que nous voulions donner.

Ce qui a permis de réinstaller le V^oOrdre, non pas pour « nous faire plaisir », mais afin de « coller » le plus possible à la Tradition française, et par le biais de sa Chambre d'Administration, de conduire ce Collège dans des voies les plus traditionnelles.

Avertissement :

Les textes anciens sont présentés en l'état, avec la syntaxe, l'orthographe et la grammaire en usage à l'époque de leurs rédactions et de leurs publications.

Sauf mention spéciale, les articles publiés dans ce bulletin ne représentent pas la pensée officielle du S.C.R.F.T., mais uniquement celle de leurs auteurs.

Les manuscrit non insérés ne sont pas rendus.

Tous droits de reproduction réservés.





Je sais que notre nouveau Souverain Commandeur élu se trouve dans des dispositions d'esprit comparables et qu'entre ses mains, notre Collège ira vers une expansion constante mais raisonnée.

Nous avons, en effet, des manques d'implantation géographiques dans le NORD, le CENTRE, et le GRAND OUEST BRETON et NORMAND.

C'est une des tâches que le nouveau Souverain Commandeur, s'il le juge nécessaire, aura à entreprendre.

Du temps où je suivais des cours d'archéologie orientale, au musée Guimet, notre Professeur nous disait toujours » il faut écrire et travailler pour les Archéologues qui seront présents dans 5000 ans ».

Je ne sais si les « Maçonnologues » de l'an7000 auront encore une connaissance de nos existences et des motivations qui nous ont actionnées, mais il est sans doute valorisant pour l'esprit de le croire, aujourd'hui, et donc de faire comme si c'était le cas !

En attendant ce 7°Millénaire, je souhaite au nouveau Souverain Commandeur, la volonté, la force et la sagesse de nous faire progresser encore un peu sur le chemin qui conduit vers ce lointain horizon; et je nou souhaite aussi la foi Maçonnique nécessaire pour l'y accompagner, chacun avec ses moyens et ses qualités propres.

C'est dans cette espérance qui est, comme disait BERNANOS un risque à courir, que nous allons proclamer et installer notre Souverain Commandeur notre BAF.' Hervé CHIFLET.

**Serge ASFAUX
Souverain Commandeur descendant
Juin 6004**

Discours d'intronisation du B.'.A.'.F.'

Hervé Chiflet

Passé Souverain Commandeur, Bien aimés FF.'.

Je vous remercie de l'honneur que vous m'accordez en me confiant la lourde charge de Souverain Commandeur du Rite Français Traditionnel.

Dans son immense sagesse le conseil du Vème Ordre a jugé opportun que le successeur de notre F.'. Serge Asfaux soit issu de la province et d'une obédience autre que la sienne, le Grand Orient.

En cela il a justifié notre inter-obédientialité et notre éclectisme confirmant que tout n'est pas impérativement géré depuis Paris...

Ce n'est pas la personne d'Hervé Chiflet qui a dicté ce choix mais bien les idées que nous voulons défendre.

Il n'est pas dans nos usages de s'adresser louanges et félicitations. Je voudrai cependant remercier mes prédecesseurs et notamment notre F\ Serge pour tout le travail accompli pour mettre sur rails le SCRFT et les six chapitres qui en dépendent.

Les chapitres, Guillaume de Magburg à l'O\de Mulhouse, Mare Nostrum à l'O\de Brignoles, Semper Vivat, à l'O.'.de Bordeaux et tout dernièrement Ars Magna à l'O\de Perpignan ont été consacrés par le Passé Souverain Commandeur. Je n'oublierai pas également l'aide apportée à ces nouveaux maillons par les FF.'.de la Chaîne d'Union et des Sept Degrés qui ne ménagent pas leur peine et leurs déplacements pour permettre à ces jeunes chapitres d'avoir rapidement leur autonomie. Une image réconfortante de solidarité et d'assistance entre tous les membres de notre organisation.

Je ne citerai pas tout le travail fastidieux mais indispensable qui a été accompli au niveau de l'organisation administrative et informatique qui me permet d'aborder ma tâche avec sérénité.

Enfin, les contacts qui ont été poursuivis avec les Obédiences amies ont permis de signer un protocole avec le Grand Orient qui devrait faciliter nos contacts avec tous leurs chapitres qui pratiquent le rite français.

En ce qui me concerne, je vais m'efforcer de poursuivre le travail accompli en m'impliquant particulièrement sur trois axes :

la pluriobédientialité qui est une des idées fortes et une originalité de nos chapitres. La différence apportée par des FF.'.qui pratiquent le rite français dans d'autres Obédiences, est une force incontestable et un apport à la connaissance de notre rituel. Les FF.'.qui nous rejoignent sont eux aussi à la recherche d'une autre vision de leur réflexion. Nous ne devons pas les décevoir.

la poursuite de l'organisation des chapitres nouvellement consacrés. Même s'ils manifestent une certaine impatience, bien légitime, à exalter et à promouvoir, cela doit se faire dans la sérénité et le calme. Là plus qu'ailleurs ce qui est fait avec trop de rapidité et de précipitation, se paye dans le temps par des déceptions ou des démissions. Comme déjà expliqué, les chapitres mieux charpentés, et moi-même, bien entendu, seront toujours à leur disposition pour de l'aide ou des conseils.

Enfin il me paraît primordial de maintenir une grande rigueur dans l'exécution des rituels. Si chacun juge opportun de modifier à son gré, pour des raisons justifiées ou non, un texte qui ne leur convient pas dans son application, dans quelques années il aura autant de rituels que de loges et de chapitres. Ces dérives ne sont pas acceptables et une commission se mettra prochainement en place pour tenir compte des remarques des uns et des autres, re-rédiger ce qui doit l'être, afin de protéger l'orthodoxie de ce rituel auquel nous tenons et que nos grands anciens nous ont légué.

Un programme qui ne peut se réaliser sans la participation et l'aide de tous. La Maçonnerie est intemporelle ce qui nous autorise à nous presser avec lenteur...mais dans la sérénité, la réflexion et la sagesse.

Nos chapitres ne progresseront que si le colonnes se garnissent de nouveaux élus et si l'intérêt de nos travaux les incitent à s'impliquer et à demeurer, en incitant d'autres FF\ à nous rejoindre.

Avec vous je vais m'efforcer de continuer cette tâche exaltante.

J'ai dit.

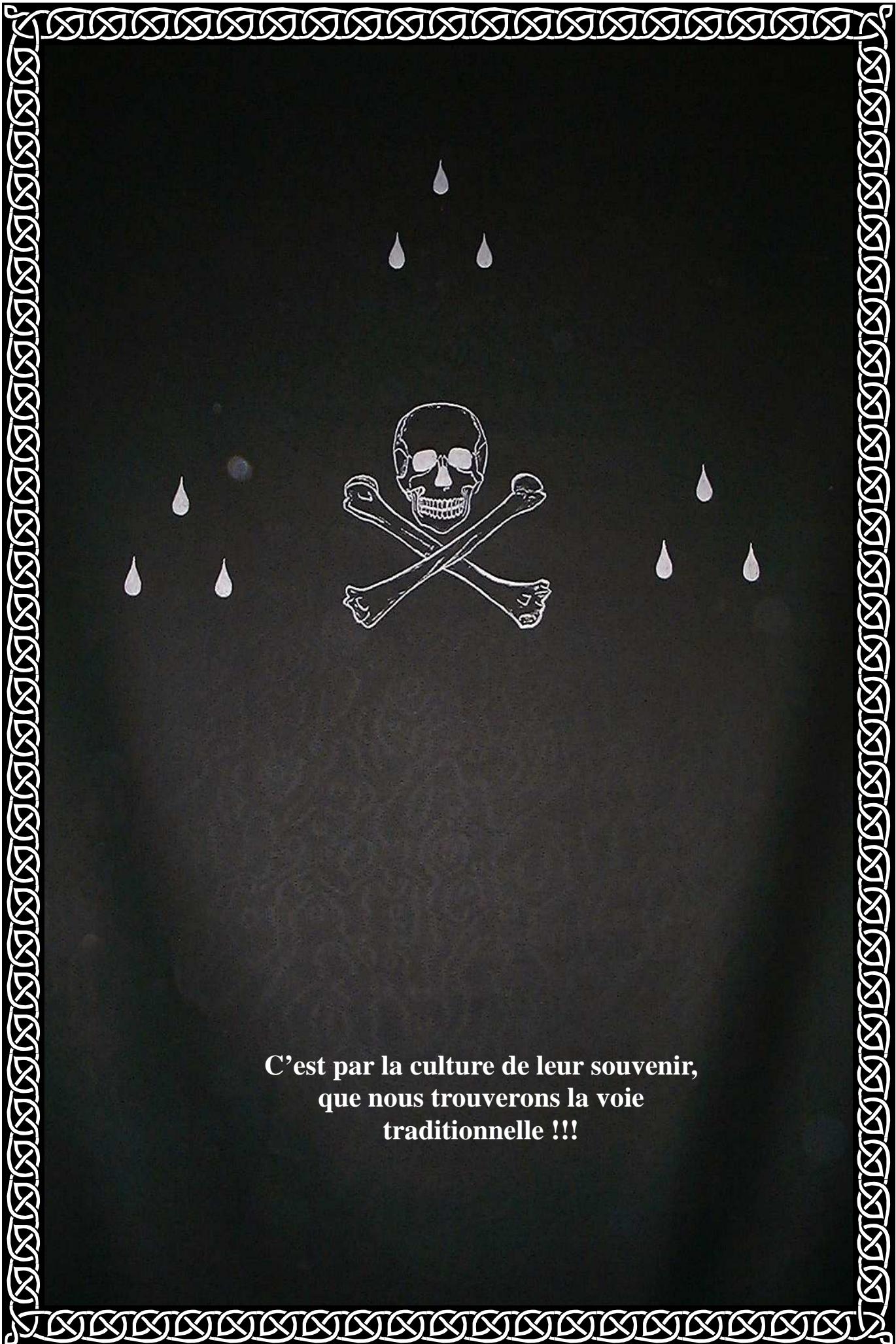
Hervé Chiflet, Souverain Commandeur.

Paris le 06 septembre 6004



FF du Souverain Chapitre la Chaîne d'Union passés à l'orient éternel

Roger D'ALMERAS
Ludovic LENFANT
James BOUAZIA.
Albert HERMAND
Claude DESJACQUES
Charles BERKA
Guy BEHARI
Jean FELIZET
André THOMASSIN.
Jean CHAPELAIN.
André SIMONET
Ferdinand HENNEQUIN
Pierre MASSIOU
. Daniel CORBENOIS
Jean VICHOT
Jean-Jacques SAURIAC
Jacques SAID
Raymond JALU
Robert DELZONGLE
Gérard MATHIEU
JC CORNET
Georges SIMONAIRE
Claude LAMBERT



C'est par la culture de leur souvenir,
que nous trouverons la voie
traditionnelle !!!

Roger D'ALMERAS

notre Fondateur

Le B.'.A.'.F.'.Roger D'Almérás (dit Roger D'AL)
(1905—1993)

Journaliste et dessinateur à PIF le chien, puis au Journal de Mickey, il fut aussi, à l'époque préhistorique des jeux radiophoniques, le « Monsieur Champagne » de notre enfance.

Initié le 3 janvier 1956, puis Maître en février 1960, à la loge ATHENA du GODE, il en sera deux fois le Vénérable.

Il entre à la GLNF—Opéra (qui deviendra la GLTSO), dès sa création en 1958. En 1968, avec les Frères, Guilly, Fano et Massiou notamment, il crée à Opéra, la loge « la Chaîne d'Union 58 » qui pratiquera un rite français traditionnel à partir d'u fac-similé d'un rituel daté de 1778-1780 (ayant quelques différences avec le Régulateur postérieur)..La légende veut qu'il ait trouvé cet exemplaire chez un Bouquiniste, en fait, il semblerait qu'il lui a été transmis, plutôt, par le Frère de Ribaucourt !

Il fut Vénérable de la Chaîne d'Union en 1972-1973 et 1973-1974.

Une partie des Frères ayant fait sécession, il les suivit, un temps au GODE Il quitte la GLTS-O en 1980..

En 1974, il crée le Chapitre de RFT « la Chaîne d'Union » dont la particularité est d'être résolument inter-obéidentiel dans son recrutement .

Viendront adhérer rapidement les Frères Toloton, Thomas , Mathieu et Veissreyre.

A 80 ans, en 1985, estimant que son âge l'empêche de continuer, il se retire de la Franc-Maçonnerie en gardant toutefois, les contacts fraternels noués avec de nombreux Frères tout au long de sa carrière maçonnique.

Roger D'Almérás, comme certains Frères de cette époque, fut sans conteste une grande figure de la Franc-Maçonnerie Française, son souvenir restera dans les mémoires, comme celui d'un Homme intéressant et d'un excellent Frère, uniquement préoccupé de la grandeur de l'Ordre Maçonnique et dénué d'ambitions personnelle.

Serge Asfaux

S.'.P.'.R.'.+.'

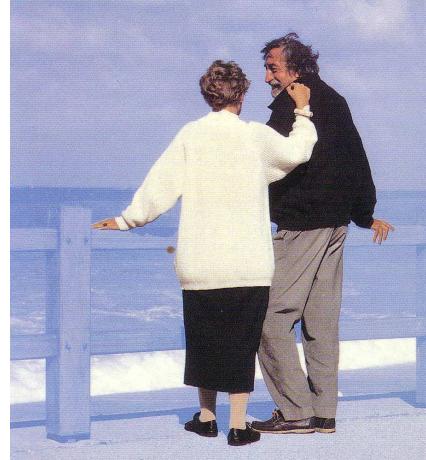
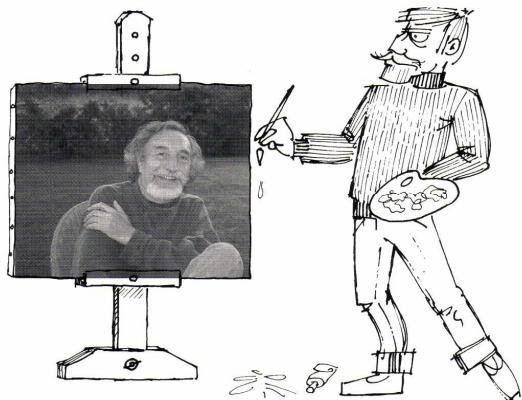
Passé Souv.'.Com.'.du S.C.R.F.T.



Jacques SAÏD
Très Sage et Parfait Maître
S.'P.'R.'+.+'.

*Le fil n'est pas coupé.
Ce que j'étais pour vous,
je le suis toujours.*

JAK SAID



Nous nous souvenons de toi, JACQUES, notre Frère

Tu nous arriva du pays où le Soleil est Dieu
Ton regard reflétait les sables dorés du Désert; l'Algérie était ton Père; la Méditerranée, ta Mère, t'avait porté dans son berceau mouillé et le Siroco avait tanné ta peau?

Malte restait ta mémoire comme une racine lointaine, pourtant constamment ancrée dans ton cœur et ton intelligence.

L'Art t'avait donné à ta naissance et chacun se rappelle tes dessins, tes peintures et les sculptures reflétant l'immensité de ton talent.

Quant tu nous rejoignis, nous avons apprécié immédiatement ta sagacité et ta volonté de faire évoluer notre loge, vers les rivages de rigueur et de tradition.

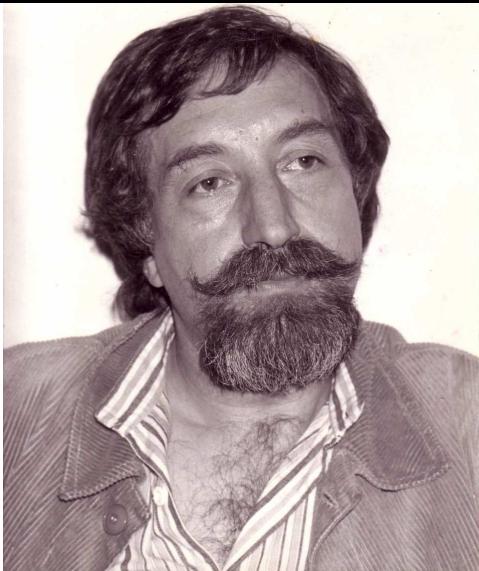
La Tradition était ta loi et ton espérance et, c'est en s'appuyant sur elle que tu franchis tous les degrés, tous les niveaux de notre filiation française. Ce qui achevait ta quête de l'absolu.

Sois en remercié

Tu fus notre TV 2 fois, en 5987 et 5994. La deuxième période te voyait déjà luttant avec courage contre l'immonde mal qui t'emporta, ce terrible mois de Décembre 1996, et qui nous laissa sans voix, et dans une peine immense et inconsolable de toi.

Soleil pulvérisé dans un autre continuum, ton feu rayonne toujours de toutes ses braises, dans nos coeurs et nos mémoires.

OUI, nous nous souvenons de toi, JACQUES, notre FRERE.



Dans l'hommage que nous rendons à Jacques aujourd'hui nous avons voulu évoquer un peu tout ce qu'il aimait : le jazz, l'Algérie, Khalil Gibran, Saint Exupéry, Boby Lapointe, Camus et tous les autres que vous reconnaîtrez au passage.

Jacques ét(ait aussi ,un farceur...

Jacques

Avec ta gueule de métèque, de juif errant de pâtre grecque
Celle du temps où tu t'appelais Jacky,
Tu étais jardinier libertin au goût d'aventurier
Voyageur immobile et rêveur éveillé
Un optimiste amer, un pessimiste gai.
Toi l'homme d'aujourd'hui à la barbe d'apôtre
Pu pouvais être tout ça et pourtant être un autre
À chercher quelque chose pour changer la vie
Plutôt que de mourir d'un rêve inassouvi.

Jacques

Tu étais 'ami, le frère, et tu savais dire:
Jojo voici donc quelques rires, quelques vins, quelques blondes.
Ce soir comme chaque soir nous refaisons le monde.
Non Jef t'es pas tout seul.
Il me reste ma guitare.
Je l'allumerai pour toi et on s'ra espagnols Jef
Tu savais dire aussi :
Si je diffère de toi,ami, loin de te léser, je t'augmente...

t puis il y a l'Algérie, Jacques, la Méditerranée.
Dans ce bassin, nous jouions quand nous étions enfants.
Nous avions les pieds dans l'eau, nous écoutions le vent.
Maintenant il y a l'odeur du sang qui flotte sur ses rives
Et un pays meurtri avec tant de plaies vives.
Il y a des oliviers qui meurent sous les bombes
Nos compagnons de jeu sont devenus des hommes,
Les frères de ceux-là que le monde abandonne.
Et cette fraternité des amis, exilés, en France...
Tu te souviens des soirs qui tombent sur la mer et des nuits d'étoiles ?...

Porter le chagrin des départ.
Brûler d'une possible fièvre
Partir où personne ne part.
Plus tard on devient moins péremptoire, on a moins de certitudes.
Alors avec obstination tu t'es mis à la recherche de ta légende
Personnelle, la source cachée de ton âme.
Telle est ma quête.
Suivre l'étoile.
Peu importe mes chances.
Peu importe le temps.
Car chaque instant de quête est un instant de rencontre.
Mais le temps n'attend personne, mon Jaquot
devant elle.

Le temps est une chose aveugle et grise, inconsciente qui pousse tout au dernier image. Et je sais que si je ne l'évoquais pas. Toi-même tu m'en voudrais.

L'image de Monique.
Elle t'a accompagnée jour après jour. Elle a partagé chaque instant de ta lutte.
Et ta lutte est devenue la sienne. Obstinent. Courageusement.
Jusqu'à t'offrir cette chaleur des derniers jours ou on doit avoir si froid,
Et cette ultime espérance quand il n'y a plus rien à espérer.

Jacques
Ta Monique, quelqu'un de rare.
Qui t'aime jusqu'à la déchirure.
A couvrir de soleil la laideur des faubourgs.

Il faudrait une île, une île au large espoir où les hommes n'aurait plus peur.
Alors j'entends nous dire.
Continuez à rire de ce qui nous faisait rire ensemble. Le fil n'est pas coupé.
Je ne suis pas loin, juste de l'autre côté du chemin.
Dis moi Jacques. Jacky, Jaquot, mon ami mon frère, est ce que le paradis ce n'est pas quand toutes peurs ont disparu.

Danièle, cousine de l'ex-femme de Jacques

Voila, notre F.'. Est parvenu au terme de son parcours initiatique. Il a subi sa dernière épreuve. La seule qui soit maîtresse de vérité car c'est à ce moment là que toute vie se juge, pas avant. Cette vie au lieu de la recevoir toute prête, l'homme a le pouvoir de lui donner forme. Telle est sa grandeur et telle est sa dignité. Que nous soyons croyants, orthodoxes, déistes ou athées, il n'en reste pas moins que nous devons donner à ces quelques décennies d'existence terrestre qui nous sont octroyées au hasard, un minimum de cohérence et de significations.

Nous sommes tous porteurs de lumière mais notre paresse et nos insuffisances font que nous sommes peu enclins à la faire rayonner. Il faut pour cela passer outre aux circonstances, contingences et à notre inconséquence. Jacques fut de ceux qui passent outre, avec à la fois cette ténacité et cette humilité qui ne paraissent contradictoires qu'aux âmes médiocres. Clemenceau aurait dit, paraît-il, que les cimetières sont pleins d'hommes irremplaçables. Pourtant, dans cette dernière communion des morts, nous savons que voisinent ceux qui ont œuvré et ceux qui ont laissé faire, des hommes de pur métal et d'autres d'alliage plus contre versé.

Jacques était un de ces anneaux de pur métal. Sa rectitude, son sens de la fraternité; le besoin de justice lui collaient à la peau. Ce dieu barbu venu de la mer et du soleil avait reconstitué ses marques à Paris en grande partie grâce à son double engagement dans le Temple et à l'extérieur.

Nous savons combien il est difficile, et parfois périlleux, pour un Franc-maçon de se projeter dans la cité, de concilier son ascension spirituelle et ses combats profanes.

Pour Jacques, il serait dérisoire d'opposer les deux cheminements, voire même de soupeser quel était l'engagement premier. Ils n'en formaient qu'un seul. Il est dans la nature d'une organisation comme « Amnesty international » et d'un Ordre comme le nôtre, même si les domaines et leurs préoccupations ne se recoupent pas exactement, de rassembler les témoins qui ne soient pas autour d'eux des hommes quelconques mais des prochains, aussi lointains et inconnus soient-ils. Ainsi a-t-il milité, pendant vingt ans, concrétisant son besoin de fraternité par un combat pour la justice, bâtiissant son Temple intérieur et son Temple extérieur d'un même élan et avec la même foi.

Nous avions l'habitude de la considérer comme le sage de la loge, celui qui jugeait des choses avec juste mesure et s'exprimait de même.

La maladie étant là, tant qu'il a pu venir, il est venu. Si Jacques n'a pas connu la douleur de la grande vieillesse, il a eu plus que son compte de souffrances. Les longues maladies sont terribles. Il faut tenir.

Lire encore quelques pages, écrire encore quelques lignes, prendre encore quelque décisions même quand l'affaiblissement devient inéluctable. Nous avons fait ce que nous avons pu, avec de pauvres moyens humains. Nous avons été là. Nous ne l'avons pas laissé seul.

Jacques a choisi de confier son corps, non pas à l'action lente de la terre et de l'eau mais à l'action fulgurante du feu et de l'air. Nous n'aurons aucun carré long de terre , aucune pierre polie à appuyer notre peine et notre mémoire. Il nous force ainsi à un pur souvenir spirituel, sans aucun appui, un souvenir de don de soi et d'amour total comme le symbolise ce tablier. Mes amis, mes FF.'. suivant nos convictions, prions ou méditons.

Unissons nous en pensée, avec celui qui vient de passer à l'Orient Eternel que son sillage demeure. Que sa navigation soit paisible et, comme nous le dirons pour le voyageur au long cours, que le Gra.'. Arc.'. Le mène à bon port



George SIMONAIRES

**passé T.'.'. De la R.'L.'. Saint Jacques de l'Epée
À l'O.'. D'Etampes
S.'P.'R.'.+.'**

Au premier jour de froidure, Georges, notre Frère, notre Ami, notre Complice, tu es passé de l'autre coté du Miroir. Derrière ce Miroir qui nous reflète, dans l'épaisseur de notre matière et l'incohérence de nos gestes, tu es devenu spectateur des actes de notre vie. Nous sommes nous même cachés par le mystère de l'exprimé. Toi, tu es aujourd'hui au cœur du mystère de l'Expression. L'un ne peut être sans l'autre. Manifestation binaire de notre Essence nous ne pouvons prendre naissance que sur un mode ternaire.

L'expression, où tu te trouve aujourd'hui
L'exprimé sculptant notre état
Le souffle de vie allant de l'expression à l'exprimé.

Tout ceci ne fait qu'un et reste inséparable. La Vie et la Mort ne sont que deux portées d'arpèges sur la même partition du Grand Chant des Etoiles.

Déjà lorsque tu étais matérialisé à nos cotés, nous ne faisions qu'une même entité. Tu étais le Frère avec lequel nous partagions le pain et le vin. Tu étais l'Ami des grandes confidences, l'Eclaireur des âmes assoiffées de Dieu. Tu étais le Grant de l'Amitié, le Parrain de bien des Cherchants et de Quémandeurs de Vérité.

Tu étais Georges tout simplement, dans ton sourire, ta peine et ta joie, depuis le début depuis la création de notre Loge.

Ton visage ne cesse d'être présent à mon âme. Je te parle et tu me répond. Il me vient alors quelques images où le profane côtoie le sacré.

Mérobert, ta maison, les Frères dans le jardin, les agapes et l'église du village.
Les abbayes templières où tu nous conduisait, nourris de tes explications et de ta Connaissance.

Le château de Villemartin où tu assura ton Vénéralat. Tu avais alors un grand registre dans lequel tu avais glissé un photocopie largement agrandie de notre Rituel, et sur lequel tu avais souligné les mots et les phrases importantes, afin d'avoir le mot juste au moment juste d'une cérémonie juste et parfaite. Car tu étais amoureux de la rigueur et de la qualité du geste, que tu faisais dans la plus grande simplicité certes, mais aussi avec la plus grande perfection.

Plus proche encore, je nous revoie, Blondel toi et moi, dans les allées de la grande surface pour choisir ensemble les mets des agapes. Tu avais le soucis d'apporter à chaque Frère la joie matérielle nécessaire à l'union de nos coeurs. Je te revoie dans la cuisine de notre nouveau Temple, préparant les agapes, tablier sur la poitrine

Maurice TREVOUX



Gérard Mathieu

S.'P.'R.'C+.'

Notre Frère GERARD est retourné, à 54 ans, dans le sein de la « terre mère », ce 20 décembre de l'an de disgrâce 6001.

Si la surprise n'a pas été totale, le choc nous est encore imposé aujourd'hui.
L'inacceptable reste inacceptable mais il est aussi, hélas, inéluctable !

Je veux témoigner, ici, du Maçon et de l'homme qu'il était ; du bon compagnon du Frère et de l'ami convivial qui hantera, longtemps encore, nos mémoires.

Cet homme était bon et plein d'humour !
Ce Frère était excellent et compétent !
Cet Ami était le meilleur parmi nous et à l'extérieur !
Cet homme était notre Frère et celui de l'humanité !

Passionné par notre Rite Français Traditionnel, il a beaucoup œuvré pour lui à la GLTSO mais aussi au sein de notre Souverain Collège, dont il était l'un des Lieutenants Commandeurs avisé.

Etant libre de tout à priori, il pouvait aborder, sereinement, toutes les questions qui se posent à nous aujourd'hui mais aussi comprendre celles qui se posaient jadis, au sein de la Maçonnerie Universelle.

Son métier, créateur de jeux pour les enfants à PIF puis à DISNEY, lui avait donné également une réflexion approfondie sur la vie qu'il transcendait en la passant au tamis maçonnique ...

Enté en maçonnerie en 1974, après une escapade au GODF, il retourne à Opéra où il représentera le Rite Français Traditionnel auprès du Grand Collège de cette Obédience.

Que le GADLU ou son SYMBOLE nous soit en aide dans ces temps diaboliques.

Serge ASFAUX
SPR+ .'
Souverain Commandeur du SCRFT

IN MEMORIAM : Raymond JALU

S.' P.' R.' +.'

Raymond JALU était et demeure pour chacun de nous un « vrai » maçon ou plutôt un « vraÿ » maçon, car le Grand Architecte de l'Univers avait révélé en lui , quelque part au fond de lui même quelque chose de sa transcendance par le biais de son immanence. Aujourd'hui il continue de vivre dans ce royaume de Lumière « vraÿe » appelé l'Orient Éternel.

Né dans notre « vallée », vallée de larmes, si l'on en croit saint Bernard, le 1^{er} avril 1914, sa carrière profane fut bien remplie et très riche sur tous les plans. Sa carrière maçonnique, fort longue, s'étendit sur ... 61 années.

Il fut initié à la Grande Loge de France en 1937 au Rite Écossais Ancien et Accepté .

Son parcours l'entraînera cependant vers d'autres horizons maçonniques car sa philosophie était de rester là où il se sentait bien et approuvait et de s'éloigner sur la pointe des pieds lorsque un malaise consécutif à une désapprobation apparaissait...

J'ai connu Raymond vers 1979 ou 1980 à une époque où la R.' L.' de recherches « Louis de Clermont » à la Loge Nationale Française n'était pas encore née et où les travaux s'élaboraient au sein de R.' L.' de saint Jean « L'itinérante N° 8 » dans cette même Fédération de Loges, et je l'ai suivi de près et parfois de moins près ... jusqu'en ce début de février 1999 où je le rencontrais chez lui pour la dernière fois, lui son épouse et son chat...

C'est, je pense, avec notre F.' René Désaguliers que son œuvre a été la plus « intense », à défaut de qualitatif plus approprié. Il existait entre ces deux FF.' . Tout à fait éminents une symbiose extraordinaire, et, en quelque sorte, Raymond fut au sein de la R.' L.' « Louis de Clermont » comme dans d'autres instances celui qui « enregistra » le mieux, au sens propre comme au sens figuré la parole et le pensée de René. Pendant de nombreuses années il fut le très remarquable secrétaire de cette Loge , rapportant pratiquement mot pour mot les propos et les échanges intervenus et ses comptes-rendus si détaillés s'étendant facilement sur huit ou neuf pages n'étaient ni monotones ni lassants mais au contraire très vivants et précis.

Par ailleurs Raymond était le « bibliothécaire » de René, prenant soin, classant, fichant mais aussi admirant les livres et documents nombreux et variés que René possédait. Celui-ci avait à juste titre une très grande confiance en Raymond et Raymond beaucoup d'amitié, de respect, d'estime et d'affection pour René, alors que leurs profils psychologiques, leurs façons d'être, leurs tempéraments étaient si différents ... Il existait réellement une grande complémentarité. Il est vrai que René et Raymond se sont connus de 1951 à 1992 soit 41 ans au total, à l'époque de la « Clémentine Amitié », puis plus tard à la Loge du « Devoir et de la Raison » au G.' O.' D.' F.' . Raymond était en ce temps là membre de la R.' L.' « Georges Martin-Marius Desbordes N°40 » du Droit Humain. Il y a donc eu un lent mûrissement, un approfondissement de leurs relations... et leurs routes, cependant non identiques se sont croisées, maçonniquement parlant, plusieurs fois. Sans entrer dans les détails il faut cependant rappeler le « vrai » et/ou « vraÿ » triangle de lumière qui s'était formé dans les années soixante entre nos deux FF.' . Français et le F.' . De très haute valeur Henri Van PRAAG, Hollandais, qui malheureusement passera à l'Orient Éternel en 1980.

Avec le recul il est aisément de se rendre compte que ces trois FF.' . Pris séparément ou ensemble firent, à coup sûr avancer la « Maçonnerie Universelle ».

C'est ce dernier point qui avait amené Raymond au début de notre décennie à être membre fondateur d'une association érudite d'études historiques sur la Maçonnerie, association rassemblant des FF.' . Et des SS.' . De cinq ou six Obédiences, appelée « Association Française du Temple de Salomon ».

Une tenue funèbre organisée par la Grande Loge Unie de France, obédience qu'il avait contribué à fonder, a rassemblé une centaine de FF.' . Et SS.' . Venant de nombreux Or.' . Maçonniques s'est déroulée le 5 Juin 1999 en présence de sa famille. Un hommage unanime, très émouvant a été rendu à notre B.' A.' F.' . Raymond JALU.

En ce qui me concerne un moment fort de cette cérémonie du 5 juin a été la conversation privée très prenante qui eut lieu après cette tenue funèbre entre Hélène JALU et Jacqueline GUILLY : la première déclara affectueusement à la seconde : » tu vois, nous sommes veuves toutes les deux maintenant ! » et elle lui remit les cinq roses, tout juste écloses, du jardin ornant le devant de leur maison si agréable, à deux pas de la place Denfer-Rochereau. Me rendant compte alors que ma présence était inconvenante, je m'éloignai doucement. L'amour vrai était passé, est passé ...même et surtout s'il ne dit pas son nom.

Merci, Raymond, tu as ta place dans notre cœur.

Jean ESQUIROL, le 11 juin 1999 (E.' . V.' .)

Claude LAMBERT S.'P.'R.'+.'
Très Sage et Parfait Maître



15 Juillet 1935 - à 00h45, Claude arrive au monde dans le 14ème Arrondissement de Paris. Il a raté de peu le 14 Juillet. Il restera toute sa vie un enfant du 14ème.

1940 - c'est la guerre. Son Père est fait prisonnier. Période de cinq années pendant lesquelles Claude sera entouré par les trois femmes de son enfance :

sa Mère, sa Grand-mère et sa Tante qui feront toujours le maximum pour lui procurer la vie la plus douce possible.

1945 - son Père revient. La vie familiale reprend. Claude a une adolescence un peu chahuteuse : les parties de foot dans l'Avenue Villemain et les séances de baby-foot dans les cafés du quartier l'intéressent beaucoup. Résultat : redoublement de la classe de seconde.

Le temps passe. Après deux années de prépa, il intègre l'ESSEC d'où il sortira avec un classement très honorable dans la promotion 1959 La Fayette. Il sera le Délégué de la Promotion.

Un autre lieu l'attend : l'Algérie. Il restera deux années dans la région d'Oran.

1962 - sa vie active commence chez Alsthom.

1964 - Claude rencontre Jacqueline dans les couloirs de la Société.

1965 - Claude et Jacqueline se marient.

1966 - Naissance d'Arnaud - fils unique.

La même année, Claude intègre le Groupe Simca, à titre "provisoire".

Ce provisoire durera 27 ans, avec le passage de Simca à Chrysler, puis Talbot et enfin Peugeot. Fin de carrière à la Direction Juridique.

Pendant de nombreuses années, Claude a cherché son identité spirituelle. Il la trouvera au sein de la Franc-maçonnerie.

1984 (? voir Maurice Arditi) Il entre en Franc-maçonnerie avec son jumeau Maurice Arditi.

1993 - Fin de la vie professionnelle de Claude. Certains Frères vont l'attirer vers le Lionisme où il pourra donner autour de lui grâce à son altruisme naturel.

Pendant les dix années suivantes, il sera beaucoup au service des autres.

2004 - Le 5 Août, Claude nous quitte. Selon sa volonté, il retournera dans son cher 14ème arrondissement, auprès de ses Parents.

Jacqueline Lambert Le 15 février 2005

MMFF

Avant toutes choses, je vous demande de faire une minute de silence à la mémoire de notre BAF Claude LAMBERT qui vient, hélas, de rejoindre l'OE en août dernier.

Dans ce temps arrêté , souvenons nous de lui, de ce qu'il était vraiment, de sa gentillesse notamment, qu'il avait la coquetterie mais aussi la justesse d'appeler « Fraternité » ; rappelons nous aussi qu'il s'était engagé, à fond, dans notre MAC de Tradition.

Bien que se disant athée, il se posait , néanmoins, comme chacun d'entre nous, la difficile question du devenir et de l'éternité. Cette éternité durera tant que son souvenir restera dans nos mémoires.

Maintenant qu'il est passé de l'autre coté du miroir, j'espère pour lui qu'il trouvera, dans ce nouvel univers, la réponse à ses questions

Avant que le temps nous impose de le rejoindre un jour, je vous demande de penser fortement à lui ce soir, comme peut-être il pense à nous.

Nous avons évidemment aucune certitude de cela , mais nous savons que la foi MAC n'a pas besoin de certitude, et que seule compte la pensée fraternelle envers un homme que nous appelions MON FRERE !

gémissions

Gémissons, gémissions

Gémissons, gémissons et espérons

MMFF, à moi par la batterie et les vivats.



LOIX en RE

**Les 81 Grades répertoriés par
le Chap.'.métropolitain de France**
1787

1 ^{er} Série	1	Apprenti
		Compagnon
		Maître
		Maître secret
		Maître particulier
		Maître par curiosité ou Maçon anglais
		Secrétaire intime
		Maître Prévôt ou Prévôt Irlandais
		Intendant des Bâtiments
2 ^{ème} série	10	Elu
		Elu des IX
		Elu des XV dit de Pérignan
		Elu Parfait
		Maître Elu
		Elu Secret (Sev.Inspecteur)
		Sublime Elu
		Elu Ecossais
		Elu des XII tribus
3 ^{ème} serie	19	Chevalier du Lion
		Chevalier de l'Ancre
		Chevalier des deux Aigles couronnés
		Petit Architecte
		Grand Architecte
		Sublime philosophe Inconnu
		Initié dans les mystères
		Maître de Loge Français
		Maçon Parfait
4 ^{ème} série	28	Chevalier de l'Anneau d'Or ou Parfait Maçon Anglais
	29	Les Sacrifices
	30	Ecossais de Clermont
	31	Ecossais de Granville
	32	Ecossais des 3 J.J.J. inconnus
	33	Ecossais de la Voûte Sacrée de Jacques VI
	34	Ecossais des Quarante
	35	Ecossais Français
	36	Ecossais de Montpellier
5 ^{ème} série	37	Ecossais du Triple Triangle
	38	Sublime Ecossais Anglais
	39	Ecossais de la Perfection
	40	Ecossais Irlandais
	41	Ecossais Escogide
	42	Ecossais de Naples
	43	Ecossais Trinitaire
	44	Architecte Ecossais
	45	Grand Architecte Ecossais

6 ^{ème} série	46	Noachite Ecossais Ecossais de Saint-André ou Quatre Fois Respectable Maître Chevalier de Saint-Jean de la Palestine Chevalier de la Bienfaisance ou Parfait Silence Chevalier su Saint Sépulcre Chevalier de l'Onction Chevalier d'Orient Prince de Jérusalem Commandant d'Orient
7 ^{ème} série	55	Chevalier de l'Aigle ou des Maître Elus Parfait Maître en Architecture Chevalier de l'Etoile d'Orient Grand Commandeur du Temple Grand Maître des Maîtres Les Antipodes Couronnement de la Loge bleue et de la Maçonnerie Initié dans les profonds Mystères Ecossais de Saint-André d'Ecosse
8 ^{ème} série	64	Chevalier d'Occident Chevalier de Jérusalem Chevalier de la Triple Croix La Vraie Lumière Prosélyte de Jérusalem Chevalier du Temple Chevalier du Soleil Grand Inspecteur Commandeur Elu de Londres
9 ^{ème} série	73	Maçon hermétique Elu Suprême Ecossais de Saint-André du Chardon Chevalier ou Illustre Commandeur de l'Aigle Noir Les Philosophes Suprême Commandeur des Astres Sublime Philosophe inconnu Chevalier de la Cabale Chevalier de la Balance

24 = 79
25 = 62

Vallée de PERPIGNAN, édition initiale du 21 juin 6000 (anno vero luce)

A...L...G...D...G...A...D...L...U...

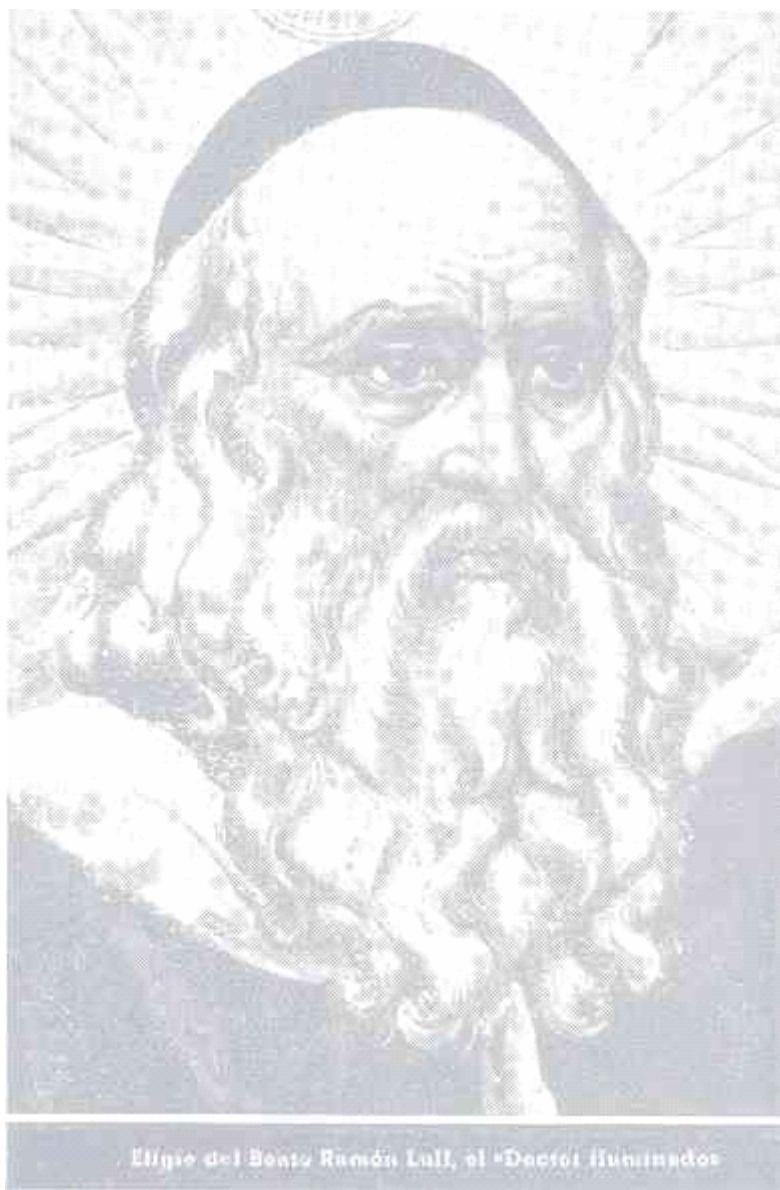
et sous les auspices du

Souverain Collège du Rite Français Traditionnel (S... C... R... F... T...)

CHAPITRE INTER-OBEDIENTIEL

n° 06

« ARS MAGNA »



Eugenio del Busto Ramón Llull, el «Doctor Iluminado»

REGLES ET DEVOURS

R

aymond Lulle (Ramon Lull) est né à Majorque en 1232 d'une famille de noblesse barcelonaise. Il devient sénéchal du fils de Jacques 1^{er}, futur roi de Majorque et malgré une vie dissolue, se marie et a deux enfants. Mais en 1263 il a des visions et se convertit à la pénitence. Il abandonne sa famille et part en pèlerinage à Saint Jacques de Compostelle et à Rocamadour. Il apprend l'arabe et rédige ses premières œuvres dont le « Livre des contemplations ».

En 1274, en méditant sur le Mont Randa, il reçoit une illumination divine qui lui vaudra son surnom de « Docteur Illuminé », celui qui a reçu la lumière et commence à rédiger la première partie de son système appelé : « l'Art »

À partir de là, ses nombreux périples vont l'amener à Montpellier, Paris, Tunis et l'Afrique du Nord et même l'Arménie. Il enseigne ses théories, prêche, rencontre papes et rois, écrit une profusion d'ouvrages, fonde un monastère ; 243 nous restent de lui, écrits en latin et en catalan, ceux en arabe ont disparu. En 1316, il meurt soit à Tunis, soit à Majorque. Au travers de ses écrits, Raymond Lulle embrasse la théologie, la mystique, la philosophie, les sciences, la poésie, la rhétorique. Son écrit majeur reste son *Ars Magna*, centre de son œuvre : une base logique et simple de portée métaphysique, applicable aux sciences, pouvant résumer les connaissances humaines en quelques principes et exprimer leurs relations au moyen de symboles (figures, diagrammes, couleurs etc.). Il met une raison aristotélicienne au service de la théologie et de la louange de l'amour mystique. Tout cela se retrouve dans l'œuvre écrite, l'érudition, le voyage, le pèlerinage et l'élévation.

Il vit à cheval sur deux siècles, transition entre art Roman et Gothique, la Catalogne en est un vivant témoignage. Il est considéré comme un initié, maître de l'ésotérisme chrétien, dont le chemin croise celui du soufisme et qui a la passion du cœur comme œil central qui voit tout.

Ars magna est donc la synthèse de sa vie, de son cheminement d'idées tout cela ne faisant qu'un, car il était dévoré d'amour.

Ars magna peut se traduire par « architecture superbe ».

Le rite Français Traditionnel Petit historique

Années 1730 en Angleterre

Apparition d'un grade d'Ecossais ou Maître écossais.

1^o témoignage porté dans un compte rendu de Maîtres Maçons Ecossais de la ville de Bath.

1735 – 1743

Les premiers grades « d'Elu » vont s'épanouir dans un certain nombre de variantes.

1743 – 1745

est pratiqué à Paris un grade « d'Ecossais de Paris » ou des 3J.J.J. ou encore de Clermont.

En 1745 est fondé à Bordeaux par le F.: Morin la première Loge écossaise « permanente ».

Le grade de « Chevalier d'Orient » sera connu au sein de la L.: « Saint Jean de Jérusalem ».

C'est également en 1745 que les règlements de la Loge écossaise des « Elus parfaits » sont rédigés par les FF.: de Bordeaux et constituèrent l'ancienne maîtrise, système cohérent en 10 niveaux :

Les trois grades bleus

Le Maître secret

Le Maître parfait

Le Secrétaire ou Maître par curiosité

Le Prévôt et juge ou Maître irlandais

L' Intendant des Bâtiments ou Maître anglais

Le Maître élu (élu des neufs)

Le Maître élu parfait ou Grand Ecossais

A cette époque de nombreuses LL.: « écossaises » sont créées à Rouen, Marseille, Saint Domingue.

1748

Le grade de « Chevalier d'Orient et de l'épée se développe et se répand largement.

1751

Fondation de la »Mère Loge écossaise » de Marseille, qui fut la première à pratiquer un système en 7 degrés :

Les trois grades bleus

Le Maître parfait

Le Maître élu (des neuf)

Le Parfait écossais vrai d'écosse

Le Chevalier d'orient

Cette maçonnerie écossaise essaimera jusqu'aux Amériques.

1760

Création par le F.: Morin d'un Rite de perfection en 14 grades.

1761 – 1762

Apparition du S.:P.:R.: +, pratiqué pour la première fois, probablement par un chapitre de Charleville dans le duché de Bouillon, souché par la L.: » les Frères Discrets ». Il connaît dès sa création un grand retentissement et se répand largement.

1773

Peu après la fondation du G.:O.:D.:F.:, une commission sera mise en place pour effectuer le recueil et les révisions de tous les grades maçonniques connus pour en examiner le contenu.

1781 – 1782

Création d'une « Grande Loge de Conseil » pour l'examen exclusif des « Hauts Grades ».

1784

Constitution le 2 février 1784 du »Grand Chapitre général de France » par l'association de 7 souverains chapitres de Rose-Croix.

Statuts et règlements en date du 19 mars.

Vote sur les « amendes » en date du 23 avril.

1786

Les nombreux grades du »Rite Français » sont définitivement codifiés et fixés. On parlera d'ordre et non de grade.

1^o Ordre Elu Secret

2^o Ordre Grand Ecossais

3^o Ordre Chevalier d'Orient

4^o Ordre S.:P.:R.: +

1788

Le « Grand Chapitre Général », prend le nom de »Souverain Chapitre Métropolitain ».

La 2^o codification du rite est fixée en 1801 par la publication du « Régulateur du Maçon » qui « déjà » édulcore un certain nombre d'éléments traditionnels de ces 4 Ordres.

Il faudra attendre les années 1970 pour voir refleurir le Rite français appelé dorénavant « Rite Français Traditionnel »

Le S.:C.:R.:F.:T.: et ses chapitres s'inscrivent dans cette action de re-fondation et de rétablissement de notre Rite que nous apprécions au plus haut point.



Le vol du Pélican
Vénézuéla

COUPLET POUR UNE L.'. D'ADOPTION.

Air : Veillons au salut de l'Empire

Par le F.'. Delalande
Pour obéir à la Nature,
Et pour obéir à nos cœurs,
Dans la divine Architecture,
Venez vous instruire, mes sœurs,
Aux vertus, aux vertus,
Avec nous élévez un temple ;
Venez, venez,
Accourez, partager nos travaux ;
Et pour imiter notre exemple,
Aux vices creusez des tombeaux.



Vous portez le sceau du silence ;
Mes Sœurs, rappelez-vous toujours
Qu'il est Frère de la Prudence ;
Qu'elle règne en tous vos discours,
Aux vertus, etc.

Dans vos belles mains, la truelle
Va polir et régler vos mœurs ;
Travaillez toujours avec elle,
Pour mettre à l'uni tous les cœurs.
Aux vertus, etc....

De vos marteaux, frappez le crime ;
Mais portez respect au malheur :
Au premier, creusez une abîme ;
Au second, ouvrez votre cœur.
Aux vertus, etc.

A défendre le despotisme,
N'employez jamais vos outils,
Et du courage et du civisme,
Faites un ciment pour nos fils.
Aux vertus, etc.

Pardonnez, mes Sœurs, si mon zèle
Me fait vous dicter des leçons ;
Mais en cela je suis fidèle
Aux maximes des Francs-Maçons.

Dans cette fête solennelle,
Pour que rien ne manque à nos cœurs
Que l'accolade fraternelle
Nous soit un présent de nos Sœurs.
Aux vertus, etc.

Veillons au salut de l'empire

timbre : "vous qui d'amoureuse aventure"
DALAYRAC : Renaud d'Ast
Acte II, scène 1

arrangement Michel Faleze
20 septembre 1998

The musical score consists of eight staves of music for voice and piano. The vocal part is in soprano range, and the piano part provides harmonic support. The lyrics are written below the vocal line. The score is divided into sections by measure numbers (5, 10, 15, 20, 25) and includes a 'refrain' section.

Veillons au salut de l'empire

timbre : "vous qui d'amoureuse aventure"
DALAYRAC : Renaud d'Ast
Acte II, scène 1

arrangement Michel Faleze
20 septembre 1998

Veil-léons au sa-lut de l'Em-pi-re, Veil-léons au man-tien de nos
droits- Si le des-po-tis-me con-sis-té, Cons-pi-rons la per-te des
rois Li-ber-té - li-ber-té que tout mor-tel te re-de hom-
ma-Ty-trans-trem-biez- Vous al-lez ex-pi-er vos fe-fis Plu-tôt la
mort que l'es-dai-je C'est la de-vi-se des Fran-çais Plu-tôt la
mort que l'es-cla-va-ge c'est la de-vi-se des Fran-çais

Le Petit Catalogue

Tradition n° 1, 2, 3, 4, 5
numéro 1 sur commande car désormais épuisé

Le Rituel au grade d'Apprenti d'après l'original du manuscrit de 178...
Texte imprimé. Sur commande

Le rituel au grade de Compagnon d'après l'original du manuscrit de 178...
Texte imprimé sur commande

Le rituel au grade de Maître d'après l'original du manuscrit de 178...
Texte imprimé sur commande

Statuts et règlements généraux du G.:Chap.:Gén^{al}.:de F^{ce} :.
Règlements particuliers et de discipline du G.:Chap.:Gén^{al}.:
de F^{ce} :.
178...
Texte imprimé sur commande

Le Rituel au 1^{er} Ordre « grade d'Elu » d'après l'original du manuscrit de 178...
Sur commande et réservé aux FF.: du grade
Texte imprimé.

Le Rituel au 3^o Ordre « grade de R.:C.: »d'après l'original du manuscrit de 178...
Sur commande et réservé aux FF.: du grade
Texte imprimé.

Rituel du G.O. de 1887, au rite français.

Copie de l'exemplaire ayant appartenu à Marcel Sembat

Les chansons maçonniques de la R.L. » *La parfaite Union* » à l'Orient de Douay vers 1800. Sur commande.

Texte et partitions musicale s imprimées...

Le manuscrit original ne nous donnant que le titre des airs ou timbres utilisés à l'époque. Important recherche musicologique.

Dernière planche au chapitre *la « chaîne d'Union n°1 »* de notre Frère Raymond JALU présentée le 17 octobre 1988.

CD sur commande.

Tableaux de Loge tous Grades et Ordres .

Aquarelle sur commande

CD du manuscrit de 1780... Loges bleues



Tableau de Loge du Souverain Chapitre « La chaîne
d'Union » en son 1^o Ordre
S.'C.'F.'R.'T.'

TRADITIONS du RITE FRANCAIS

Formulaire de souscription au prochain numéro

NOM:.....

Prénom :.....

Date de naissance :.....

Profession :.....

Adresse :.....
.....
.....

Téléphone :.....

Fax :.....

.E Mail :.....

R.'L.' :.....

N° :.....

Or.' :.....

Ob.' :.....

Age :.....

Fonctions:.....
.....
.....

Commentaire :.....
.....
.....

E.Mail :saxfox@club-internet.fr

La Pratique du Rite Français Traditionnel

CONDITIONS MINIMALES à remplir par les LL.'. pour la pratique du R.'.F.'.T.'. après accomplissement des obligations imposées par les obédiences

- Pratiquer un Rite reconnu comme R.F.T., dont la base est le Régulateur du Maçon.
- Entrée et Sortie en **cortège**, à chaque tenue.
- Allumage des Feux.
- Chaîne d'union à chaque tenue.
- Initiation et augmentation de salaire **avec un seul candidat** à la fois, les LL.'. organisant elles-mêmes leurs cérémonies; **pas de cérémonies collectives**, ceci étant totalement exclus.
- Vénéralat d'un an, éventuellement renouvelable deux fois avec un intervalle de 3 années entre chaque charge.
- Cérémonie secrète d'installation du T.'.V.'.
- Décisions pour les Initiations et les Augmentation de salaire prises par les seuls MM.'. présents en Chambre du Milieu, et à **l'unanimité**, ce qui est une règle intangible.
- **Livre de la Loi Sacrée** sur le plateau du T.'.V.'
- Acclamation **V.'.V.'.S.V.'**.
- Tenue sombre pour les FF.'., la cravate noire étant obligatoire, gants blancs, tablier.
- Célébration des deux Saint-Jean par un banquet rituel.
- * En chambre humide et selon les possibilités matérielles Santé d'obligation et tour de table sur la vie personnelle et maçonnique de chacun des FF.'. présents.

IL EST SOUHAITABLE D'ORGANISER CHAQUE ANNEE UN BANQUET FAMILIAL PROCHE DE LA SAINT-JEAN D'ETE

Traditions du Rite Français

Bulletin de la S.C.R.F.T.

105 av du Maréchal Joffre
93150-Blancmesnil

Directeur de la publication : Serge Asfaux

Directeur délégué : Hervé Chiflet

Comité de rédaction :

Jean-Baptiste de L'ESTOILE
Michel LAMBIN
Marcel THOMAS
Paul TOLON
Raymond VEISSEYRE
Paul VINCENT
Jean WIDMAIER

Secrétaire de la rédaction :

Claude LAMBERT †

E.mail : saxfox@club-internet.fr